



Le Pentagone produirait des armes biologiques dans la forêt amazonienne

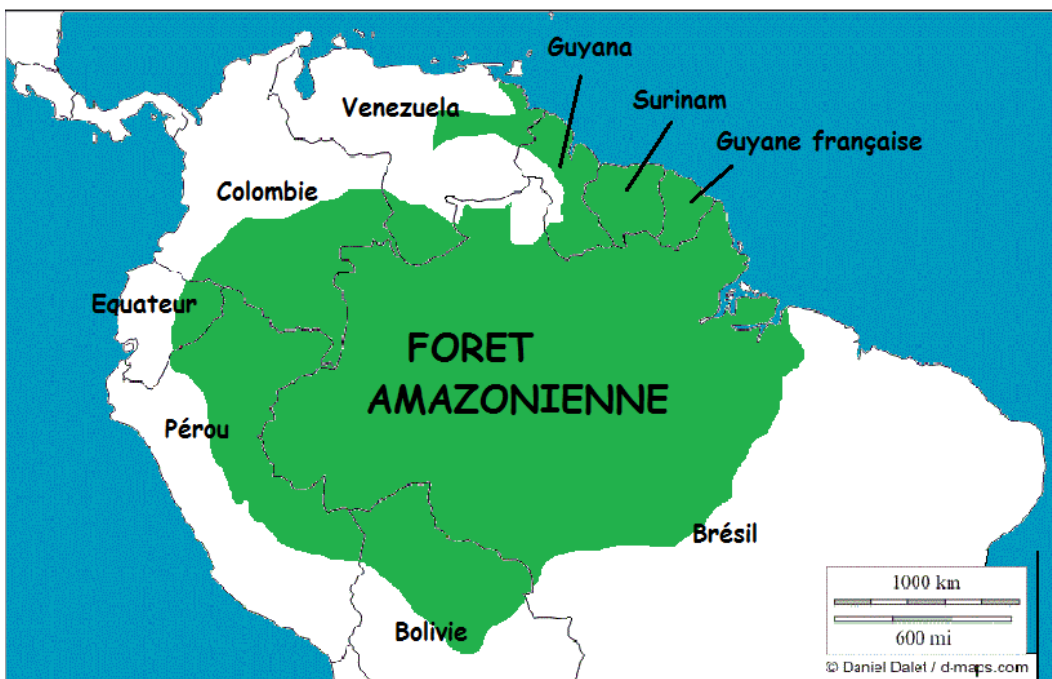
Par [Lucas Leiroz de Almeida](#)

Mondialisation.ca, 30 avril 2020

Région : [Amérique latine & Caraïbe](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Le thème de la guerre biologique a pris une importance croissante ces derniers temps. La pandémie mondiale du nouveau coronavirus a suscité un intérêt particulier pour cette question, et plusieurs spéculations ont été émises par des experts de nombreux pays sur la possibilité d'une origine artificielle du virus qui sévit actuellement sur la planète. En fait, peu importe que ce virus particulier ait été créé en laboratoire ou non, mais l'utilisation de la manipulation biologique à des fins militaires est un sujet complexe et qui mérite d'être étudié avec soin. L'intérêt pour cette question est absolument légitime et permet à un tel débat de dépasser la sphère des « théories du complot » pour acquérir un caractère académique.



Récemment, certains cas présumés d'opérations d'armes biologiques ont reçu l'attention nécessaire, grâce aux soupçons suscités par la pandémie. C'est le cas des laboratoires militaires étasuniens dans la forêt amazonienne. Bien que l'on parle peu de ce sujet, les forces armées étasuniennes maintiennent plusieurs laboratoires à des fins de recherche obscures sur le territoire amazonien. On sait déjà que beaucoup de ces laboratoires ont ou ont eu une participation active dans le processus de production de drogue par des organisations criminelles de trafic de drogue qui se cachent en Amazonie. Le laboratoire le plus connu est le dénommé NAMRU-6, qui appartient à la marine étasunienne.

Pour aller plus loin : [Les États-Unis développent des armes biologiques dans les laboratoires](#)

à travers le monde

L' « Observatoire pour la fermeture de l'École des Amériques » a signalé dans une note que plusieurs recherches sur les maladies bactériologiques et tropicales sont menées en Amazonie péruvienne par la base NAMRU-6.

« Au Pérou, les États-Unis ont plusieurs bases militaires, dont certaines seraient impliquées dans le trafic de drogue », a déclaré Pablo Ruiz, porte-parole de l'observatoire, en soulignant : « C'est une base militaire que nous surveillons, qui appartient à la marine américaine. [...] (NAMRU) mène des recherches sur les maladies pathologiques et infectieuses, et nous sommes très inquiets car elle est proche de l'Amazonie, et à terme sur cette base militaire ils pourraient préparer des armes biologiques ».



*NAMRU-6, Iquitos, Pérou. Source de la photo
: <https://navymedicine.navylive.dodlive.mil/archives/12122>*

NAMRU-6 (Naval Medical Research Unit Six) est un centre de recherche biomédicale de la marine étasunienne basé à Lima, au Pérou. Publiquement, Washington affirme que l'intérêt des recherches menées par la base est l'identification et le contrôle des maladies infectieuses et le développement de médicaments pour leur contrôle, cependant il existe plusieurs soupçons sur la nature réelle de ses activités, l'hypothèse d'opérations clandestines de manipulation biologique étant fortement envisagée. Selon l'Observatoire (qui est un mouvement social qui lutte pour mettre fin aux bases militaires étrangères en Amérique latine), la NAMRU est à l'origine de la création de plusieurs armes biologiques, dont beaucoup ont déjà été utilisées au combat par les États-Unis.

Le porte-parole de l'Observatoire a indiqué que les enquêtes menées sur la NAMRU suggèrent que cette base est à l'origine de l'épidémie de dengue hémorragique à Cuba en

1981, qui a causé la mort de centaines de personnes. Maintenant l'hypothèse se renforce davantage alors qu'on a trouvé des preuves de l'utilisation du moustique « *aedes egypt* » (hôte du virus qui transmet la dengue et d'autres maladies) comme arme biologique par le Pentagone dans plusieurs régions de la planète, comme le décrivent plusieurs documents officiels récemment [révélés](#).

Pablo Ruiz a fait valoir que les organes des Nations unies chargés du contrôle des armes de destruction massive devraient travailler plus étroitement en ce qui concerne les armes biologiques et chercher à mieux contrôler les activités menées par les laboratoires militaires. Selon ses propres termes :

« Dans la situation que vit actuellement l'humanité, il serait très bon que l'organe des Nations unies qui veille à ce qu'aucun pays ne produise d'armes de destruction massive puisse visiter cette base et voir ce qu'ils y font en matière de maladies infectieuses ».

En fait, ces dernières décennies, le danger de la prolifération des armes nucléaires a fait l'objet d'une trop grande attention. Les armes biologiques ne sont presque jamais mis en avant sérieusement, la quasi-totalité des plaintes à ce sujet étant qualifiées de « conspiratrices ». La raison est compréhensible. On considère que cela fait partie de la « normalité » lorsque les armes biologiques sont utilisées. Ces armes correspondent à des phénomènes naturels qui sont manipulés artificiellement. Ainsi, la dernière chose à penser d'une infection est qu'il s'agit d'une arme militaire plutôt que d'un phénomène naturel. Mais c'est précisément là que se situent les avantages de l'utilisation de telles armes : elles ne sont presque jamais remarquées et leurs dommages peuvent être plus importants que ceux des armes chimiques et nucléaires – qui identifient clairement leurs lanceurs. Il est difficile de savoir si de telles armes sont utilisées par certains pays. Le développement de ce type d'armes se fait discrètement à travers leurs laboratoires de recherches.

Il est de plus en plus difficile de nier l'existence des armes biologiques. Avec le temps, on admettra publiquement que le domaine biomédical est un champ de bataille comme un autre, comme cela s'est produit récemment avec le *cyberespace*.

Cependant, tant que l'on n'aura pas prouvé que de telles armes sont utilisées ou non, beaucoup de choses continueront à se produire, comme par exemple les recherches top-secrètes menées par la marine étasunienne dans la forêt amazonienne. L'emplacement est extrêmement stratégique : loin de tout pays riche, dans des régions éloignées et difficiles d'accès, ces laboratoires restent à l'écart des médias internationaux et ne mettent pas en danger les populations des centres urbains occidentaux en cas d'accidents ou de fuites.

En fait, Washington a été accusé plusieurs fois pour l'utilisation d'armes biologiques. Des experts de Russie, de Chine, d'Iran et de plusieurs pays ont émis cette hypothèse sur le nouveau coronavirus. Aujourd'hui, une nouvelle accusation vient de l'Amérique du Sud. Les États-Unis doivent donner une réponse au monde entier. Après tout, qu'y a-t-il de si secret dans la recherche biomédicale menée dans des laboratoires militaires dans des régions reculées du monde ? La société internationale exige une explication.

Lucas Leiroz **De Almeida**

Article original en anglais :



[Pentagon Would be Producing Biological Weapons in the Amazon Rainforest?](#)

Le texte en anglais envoyé par l'auteur a été publié initialement par [InfoBrics](#).

Traduit par Maya pour [Mondialisation](#).

Note aux lecteurs : veuillez cliquer sur les boutons de partage ci-dessus ou ci-dessous. Faites suivre cet article à vos listes de diffusion. Publiez cet article sur votre site de blog, vos forums Internet, etc.

Lucas Leiroz **De Almeida**, *chercheur en droit international à l'Université fédérale de Rio de Janeiro*

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Lucas Leiroz de Almeida](#), Mondialisation.ca, 2020

Articles Par : [Lucas Leiroz de Almeida](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca